

LE COMMENTAIRE DE TEXTE

SUJET Vous commenterez le texte de Pierre Choderlos de Laclos, extrait des *Liaisons dangereuses* (1782).

Dans *Les Liaisons dangereuses*, roman épistolaire publié en 1782, Laclos met en scène deux libertins, la marquise de Merteuil et le vicomte de Valmont, tous deux manipulateurs et redoutables dans l'art de la conquête amoureuse. Dans la lettre CXXVIII, la vertueuse Mme de Tourvel écrit à Mme de Rosemonde, la tante de Valmont, pour lui avouer qu'elle vient de céder à son neveu, après lui avoir résisté pendant plusieurs semaines.

C'est donc à votre neveu que je me suis consacrée ; c'est pour lui que je me suis perdue. Il est devenu le centre unique de mes pensées, de mes sentiments, de mes actions. Tant que ma vie sera nécessaire à son bonheur, elle me sera précieuse, et je la trouverai
5 fortunée. Si quelque jour, il en juge autrement..., il n'entendra de ma part ni plainte ni reproche. J'ai déjà osé fixer les yeux sur ce moment fatal, et mon parti est pris.

Vous voyez à présent combien peu doit m'affecter la crainte que vous paraissiez avoir, qu'un jour M. de Valmont ne me perde :
10 car avant de le vouloir, il aura donc cessé de m'aimer ; et que me feront alors de vains reproches que je n'entendrai pas ? Seul, il sera mon juge. Comme je n'aurai vécu que pour lui, ce sera en lui que reposera ma mémoire ; et s'il est forcé de reconnaître que je l'ai-
mais, je serai suffisamment justifiée.

Vous venez, Madame, de lire dans mon cœur. J'ai préféré le mal-
15 heur de perdre votre estime, par ma franchise, à celui de m'en rendre indigne par l'avilissement du mensonge. J'ai cru devoir cette entière confiance à vos anciennes bontés pour moi. Ajouter un mot de plus pourrait vous faire soupçonner que j'ai l'orgueil d'y compter encore,
20 quand au contraire je me rends justice en cessant d'y prétendre.

Je suis avec respect, Madame, votre très humble et très obéissante servante.

Paris, 1^{er} novembre 17**

Pierre Choderlos de Laclos,
Les Liaisons dangereuses, lettre CXXVIII, 1782.

Conseils de méthode

Rédiger un commentaire de texte revient à en proposer une interprétation, qui doit être justifiée de manière argumentée, en s'appuyant sur des analyses précises du texte, et notamment sur les choix d'écriture de l'auteur. Cette interprétation doit par ailleurs être organisée, c'est-à-dire suivre une progression dynamique, au fil de deux ou trois idées directrices qui constituent le plan du devoir.

1 Première phase : lecture du texte et questionnement préalable

- Il faut avant tout lire et relire le texte, crayon en main, pour repérer dans ce passage les éléments les plus saillants sur le plan des choix d'écriture et de la progression thématique.
- Au brouillon, on s'efforcera ensuite de répondre à des questions élémentaires : à quelle époque a été écrit le texte ? se rattache-t-il à un mouvement littéraire connu ? À quel genre appartient-il ? Quelle est la nature de ce texte : s'agit-il d'une description, d'un dialogue, d'une confession, d'une scène entre plusieurs personnages... ? Quel est le sujet du passage ? Comment le résumer en quelques mots ? Quel est le registre du passage ? Quels sont ses thèmes principaux ?

2 Deuxième phase : construction du plan et recherche des exemples

- À partir de ce questionnement et des remarques portées sur le brouillon, on élaborera un plan autour de deux ou trois idées essentielles pour la compréhension du texte. Ces idées directrices doivent pouvoir être formulées de manière concise, pour constituer les intitulés des différentes parties du devoir.
- Une fois cette structure d'ensemble trouvée, il faut préciser le plan et trouver, pour chaque partie, deux ou trois sous-parties, qui permettront d'étayer les idées directrices du commentaire. Chacune de ces sous-parties doit s'appuyer sur un aspect particulier du texte, qui fera l'objet d'une analyse précise, notamment sur un plan stylistique. Rappelons qu'il ne suffit pas de relever telle ou telle figure de style dans le texte : il est important de s'interroger sur l'effet de sens recherché par l'auteur dans le choix de cette figure.
- Il convient également de rédiger au brouillon l'introduction du devoir, qui doit comprendre, dans l'ordre :
 - une brève présentation du texte à commenter (genre du texte, nature du passage, époque et, si possible, quelques mots de l'auteur) ;

- une analyse de la progression du texte ;
- une problématique sous forme de question ;
- une annonce du plan qui va être suivi dans le commentaire.

On rédigera également, toujours au brouillon, la conclusion du devoir, qui doit comprendre un bilan des axes du commentaire ainsi qu'une ouverture à d'autres textes, ou éventuellement à d'autres formes d'art.

3 Troisième phase : rédaction du devoir

- On peut ensuite passer à la rédaction du commentaire, en suivant le plan détaillé qui a été préparé au brouillon. Il faut alors veiller à la précision dans l'analyse des exemples, et à la clarté de la présentation du devoir.
- On prendra notamment soin de revenir à la ligne pour chaque paragraphe, et on distinguera clairement les différentes parties du devoir, par exemple par un saut de ligne. Il est important de soigner sa graphie ainsi que la correction de la langue.

4 Quatrième phase : relecture

Dans un dernier temps, il est indispensable de garder quelques minutes pour relire soigneusement sa copie, souligner les titres des œuvres, etc.

Quelques pistes pour l'introduction

- Laclos publie *Les Liaisons dangereuses* à la fin du siècle des Lumières.
- L'œuvre est un roman épistolaire composé de cent soixante-quinze lettres.
- Le roman épistolaire est très en vogue au XVIII^e siècle, et Laclos multiplie notamment les références à *La Nouvelle Héloïse* de Rousseau, qui s'inscrit également dans ce genre.
- Le passage proposé, situé dans la dernière partie du roman, se présente comme une confession de Mme de Tourvel à celle qui est devenue sa confidente, Mme de Rosemonde. Mme de Tourvel lui avoue ainsi qu'elle a cédé au vicomte de Valmont, et qu'elle l'aime avec passion.

Proposition de plan

Problématique Comment cet aveu dénué d'artifices, adressé à Mme de Rosemonde, permet-il également au lecteur de « lire dans [le] cœur » de Mme de Tourvel ?

I. Une confession à distance

- a. Un aveu épistolaire
- b. L'arrière-plan religieux de cette confession
- c. Un lien privilégié avec une destinataire de choix, la tante de Valmont

II. Un amour absolu

- a. Le dieu Valmont : « c'est à votre neveu que je me suis consacrée »
- b. L'amour comme valeur ultime
- c. Une certaine retenue cependant dans l'expression des sentiments amoureux

III. Une tendance au sacrifice

- a. Un amant survalorisé
- b. L'intuition de l'échec de la passion
- c. L'indifférence au jugement d'autrui